

# COAL

## ANNONCE DES ARTISTES NOMMÉ·E·S

PRIX COAL 2026

PRIX COAL ÉTUDIANT 2026

### LA NUIT

**COAL est heureux de dévoiler les noms des dix artistes finalistes issu·e·s de la scène française et internationale, de l'édition 2026 du Prix COAL dédiée à « La Nuit ». Trois étudiant·e·s des écoles françaises du champ artistique et culturel sont également nommé·e·s pour la septième édition du Prix COAL Étudiant.**

Pour sa 17<sup>e</sup> édition, le Prix COAL proposait aux artistes de reconsidérer la nuit non plus comme l'envers du jour, mais comme un monde en soi : un milieu vivant, un espace de perception, un bien commun écologique, politique et sensible.

Les projets nommés explorent les multiples manifestations de la nuit : trames noires et pollinisateurs nocturnes, ciels traversés par les satellites, banquets interspécifiques filmés en infrarouge, halos de pêche aux frontières maritimes, marches somatiques dans l'obscurité, phénomènes atmosphériques invisibles, rêves collectifs, fictions spéculatives et lumières vivantes.

À l'heure où la pollution lumineuse altère les rythmes du vivant, où l'attention est captée en continu, où les écosystèmes nocturnes se fragmentent, la nuit devient un territoire à défendre. Elle engage autant les insectes, les oiseaux migrateurs, les chauves-souris, les plantes, les rêves et les corps que nos manières de voir, de raconter, d'habiter et de transmettre.

**La remise des prix aura lieu le 4 décembre 2026 au Musée de la Chasse et de la Nature, à Paris, en ouverture de *Sans Réserve, le rendez-vous de la création engagée pour l'écologie*, qui se déroulera du 4 décembre 2026 au 10 janvier 2027.**

## PRIX COAL 2026

### DIX PROJETS ARTISTIQUES POUR LA NUIT

---

#### La Nuit : un milieu vivant, un droit à l'obscurité

La nuit n'est pas l'absence du jour. Elle est une condition du vivant, une architecture de rythmes, une réserve d'opacité, de repos, d'orientation et de métamorphose.

Dans les villes comme dans les campagnes, sur les littoraux comme dans les forêts, dans les corps comme dans le ciel, son effacement transforme les milieux. La lumière artificielle dérègle les comportements des espèces nocturnes, fragilise les continuités écologiques, efface les constellations et modifie nos imaginaires. Mais la nuit demeure aussi un espace de résistance : elle protège, ralentit, trouble, relie et rend perceptible ce que le jour rend invisible.

Les artistes nommé·e·s du Prix COAL 2026 font de cette nuit un terrain d'enquête et de réparation. Leurs œuvres déplacent le regard vers d'autres formes d'intelligence sensible : celles des insectes, des plantes, des animaux, des nuages, des dormeur·euses, des constellations, des territoires et des communautés humaines qui cherchent à réapprendre l'obscurité.

#### LES DIX ARTISTES NOMMÉ·E·S POUR LA 17ÈME ÉDITION DU PRIX COAL

**Elena Bajo (Espagne)** – *Artemisia Noctis: A Grammar of Darkness*

**Amélie Bouvier (France/Portugal)** – *Quadrivium - Orbital Pulse*

**Marielle Chabal (France)** – *Programme OPP-OPS : L'infiltration de l'ombre*

**G&K (Stéphane Guiran & Katarzyna Kot) (France/Pologne)** – *Les Tisseuses de lumière*

**Lou Le Forban (France)** – *La Bête noire*

**ámbar luna (Mexique)** – *Corps de la nuit // Bodies of the Night*

**Marie-Luce Nadal (France)** – *Botanique céleste*

**nomasmetaforas (France/Colombie)** – *Apprendre à mieux rêver*

**Dana Sherwood (États-Unis)** – *Animal Rites: Banquets in the Dark Wildness*

**Chang-Ching Su (Taïwan)** – *Jigging Green: A Dream Cast in Dormancy*

## PRIX COAL ÉTUDIANT 2026

### TROIS PROJETS ARTISTIQUES POUR LA NUIT

---

Le Prix COAL Étudiant, également sur le thème de La Nuit, accompagne et soutient les jeunes artistes, étudiant·e·s des Écoles françaises du champ artistique et culturel, qui imaginent, expérimentent et proposent des solutions concrètes et créatives aux problématiques écologiques par le biais d'un programme de résidence en partenariat avec les Réserves Naturelles de France.

Le Prix COAL Étudiant 2026 bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture, de l'Office français de la biodiversité, de MAIF et d'un partenariat avec les Réserves Naturelles de France.

#### TROIS ÉTUDIANT·E·S NOMMÉ·E·S POUR LE PRIX COAL ÉTUDIANT

**Alexandre-Esteban Hernandez** – *Co-Disparition*

**Épiphanie Martin** – *TEK CARE*

**Marli Simons** – *Astral Boréal*

## SIX DOTATIONS REMISES

---

- Le Prix COAL doté de 12 000 euros et d'une résidence de création au cœur du Domaine de Belval, propriété de la Fondation François Sommer ;
- Le Prix spécial du Jury doté de 3 000 euros ;
- Le Prix COAL mention Ateliers Médicis doté d'une résidence financée et pilotée par l'institution
- Le Prix COAL mention Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, doté de 2 000 euros et d'une présentation au sein de l'institution parisienne ;
- Le Prix COAL mention Nuits des Forêts doté de 3 000 euros et d'une résidence en forêt
- Le Prix COAL Étudiant doté d'une résidence en réserve naturelle et de 5 000 euros.

## LE COMITÉ DE SÉLECTION

---

Ces treize artistes nommé·e·s ont été sélectionnés parmi plus de 800 candidatures internationales, par un comité composé des équipes de COAL, de ses partenaires et de personnalités invité·e·s.

## LE JURY 2026

---

**Le jury se réunira fin septembre pour distinguer les lauréat.e.s des différents Prix parmi les artistes nommé·e·s par le comité de sélection.**

**Clara Anguenot**, directrice du festival Nuits des Forêts

**Cathy Bouvard**, directrice des Ateliers Médicis

**Samuel Challéat**, géographe, auteur d'une thèse intitulée « Sauver la nuit, Empreinte lumineuse, urbanisme et gouvernance des territoires »

**Yann Chateigné**, commissaire d'exposition

**Catherine Dobler**, directrice de la Fondation L'Accolade

**Karine Duquesnoy**, haute fonctionnaire à la transition écologique et au développement durable, ministère de la Culture

**Alice Gandin**, directrice du Musée de la Chasse et de la Nature

**Stéphanie Pécourt**, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

**Vivien Rebière**, Office français de la biodiversité

**SMITH**, artiste

*Avec, pour le Prix Étudiant :*

**Sandra Laborde**, Réserves Naturelles de France

**Florent Heridel**, responsable de programmation au MAIF Social Club

---

## RENDEZ-VOUS LE 4 DÉCEMBRE

## GÉRÉMONIE DE REMISE DE PRIX & INAUGURATION DE SANS RÉSERVE, LE RENDEZ-VOUS DE LA CRÉATION POUR L'ÉCOLOGIE

**MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE / 4 décembre 2026 - 10 janvier 2027**

**Rendez-vous le 4 décembre pour la cérémonie de remise des Prix COAL à l'occasion de la quatrième édition de *Sans Réserve, le rendez-vous de la création engagée pour l'écologie*, qui se tiendra pendant un mois au musée de la Chasse et de la Nature à Paris.**

# PRIX COAL 2026 - LA NUIT

## PRÉSENTATION DES DIX NOMMÉ-E-S

---

### **Elena Bajo (Espagne)** – *Artemisia Noctis: A Grammar of Darkness*

Elena Bajo imagine un jardin sensoriel composé de plantes florifères nocturnes - tabac sylvestre, belle-de-nuit, onagre, jasmin de nuit et cactus à floraison nocturne - qui s'activent dans l'obscurité et où les visiteurs s'orientent par l'odorat et l'ouïe. Les papillons de nuit, chauves-souris et coléoptères, acteurs essentiels de ces écosystèmes nocturnes, deviennent également les sujets d'une recherche-action menée avec des naturalistes. L'œuvre se décline en une performance participative au clair de lune autour des pollinisateurs nocturnes. En défendant la continuité écologique de l'obscurité, l'artiste invite à préserver la « grammaire discrète » du vivant : celle des parfums, des rythmes lunaires, des circulations animales et des savoirs anciens que la nuit continue d'abriter.

Née en 1976 à Madrid, vit et travaille entre l'Espagne et les États-Unis. Artiste transdisciplinaire, Elena Bajo construit des environnements qualifiés d'« anachoréographies » mêlant sculpture, performance et poésie pour explorer l'intelligence végétale et les cosmologies minorisées. Ses récentes expositions incluent Manifesta 15, la Biennale de Lyon et Performa, et son travail a été distingué en 2026 par le Guggenheim Fellowship et l'Audemars Piguet Award.



© Elena Bajo



© Elena Bajo



© Elena Bajo

### **Amélie Bouvier (France/Portugal)** – *Quadrivium - Orbital Pulse*

Amélie Bouvier explore la transformation contemporaine du ciel nocturne à l'heure de la prolifération des satellites. Composée de modules en métal, bois et matériaux biosourcés, son installation sculpturale et sonore, conçue comme un observatoire sensible, traduit l'activité humaine dans l'espace en rythmes et vibrations. Chaque module activé rend perceptible la présence d'objets en orbite : satellites de communication, d'observation, de navigation, satellites scientifiques, ou débris spatiaux. Inspirée par les architectures archéo-astronomiques, l'œuvre explore comment ces mutations du ciel modifient nos imaginaires cosmologiques et notre relation à la Terre.

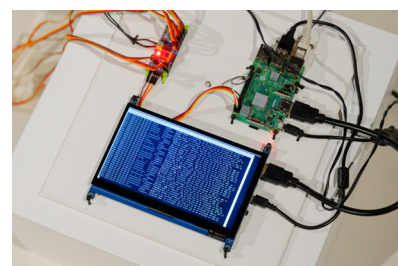
Née en 1982 au Portugal, vit et travaille à Bruxelles. Amélie Bouvier interroge la mémoire culturelle à travers l'histoire de l'astronomie et les images scientifiques et révèle les cadres idéologiques sous-jacents aux représentations du ciel. Son travail a notamment été présenté au Pavillon Blanc Henri-Molina (FR), à l'Aomori Contemporary Art Center (JP), à la biennale CHRONIQUES et au Museo Patio Herreriano (ES) et a fait l'objet d'une monographie *Staring Into the Night* (2024, éd. Hopper & Fuchs).



© Marcin Dudek



© Adriaan Hauwaert  
© Amélie Bouvier & Harlan Levey



© Eric Corlay  
© Amélie Bouvier & Harlan Levey

## **Marielle Chabal (France) – Programme OPP-OPS : L'infiltration de l'ombre**

Marielle Chabal développe un documentaire spéculatif sur Gaïanita, une île-laboratoire fictive où l'obscurité fonde une autre éducation au vivant : coopérative, libertaire et écoféministe. La nuit devient ici une condition politique permettant d'échapper à la transparence généralisée, à la surveillance, et à l'extractivisme du regard. Apprendre à habiter l'ombre, c'est apprendre à percevoir et penser autrement des organisations moins dominatrices. Ce projet qui mêle archives analogiques, images Hi8 et VHS-C, captations Lidar, modélisations 3D et paysages sonores, fait de la fiction un outil critique face aux récits officiels du progrès.

Née en 1988 en France, vit et travaille à Paris. Artiste transdisciplinaire et doctorante, elle développe des « fictions-socles », des dispositifs hybrides réunissant artistes et scientifiques pour éprouver collectivement des futurs désirables. Par le jeu de rôle et l'immersion, Marielle Chabal envisage le récit comme un logiciel de conscience capable de transformer le champ social et politique. Lauréate du Prix Audi Talents pour Al Qamar, son travail a notamment été présenté au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou et dans le réseau international de sa galerie Alberta Pane.



© Anya Jemmisson



© Marielle Chabal

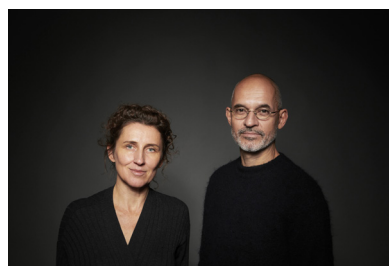


© Marielle Chabal

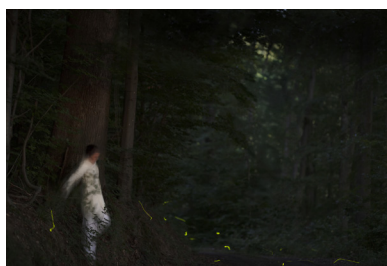
## **G&K (Stéphane Guiran & Katarzyna Kot) (France/Pologne) – Les Tisseuses de lumière**

Le duo G&K imagine une création artistique et participative autour de la disparition des lucioles et de la fragilité des lumières naturelles de la nuit. Face à l'effondrement des insectes et à la pollution lumineuse, le projet invite à considérer la bioluminescence comme un signe sensible de la santé des milieux nocturnes. Il vise la création d'"Oasis de Lumières Sauvage", des lieux où seraient étudiées, avec des scientifiques, les conditions d'une réintroduction respectueuse de lucioles endémiques dans des territoires où elles ont disparu. Ce geste écologique devient un rituel collectif associant habitants et scientifiques, et fait de l'émerveillement une forme d'attention et de responsabilité.

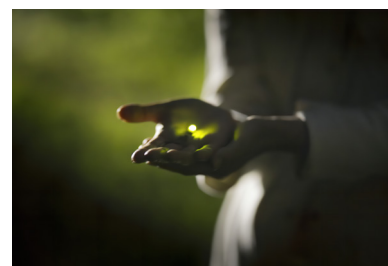
Le duo G&K est formé par Katarzyna Kot (Pologne) et Stéphane Guiran (France), ils vivent et travaillent en France. Depuis 2022, date de leur rencontre au Domaine de Chaumont-sur-Loire, le duo développe une démarche artistique commune, tournée vers l'écoute du vivant et la recherche de nouvelles manières d'habiter la Terre, en écho au concept de Symbiocène. En 2023, ils fondent l'association Grands Vivants affirmant leur volonté d'agir concrètement pour les écosystèmes étudiés. En 2026, ils initient une nouvelle création sur le Danube, qui sera diffusée à partir de 2028.



© Black magictea



© GK 2024



© GK 2026

## Lou Le Forban (France) – *La Bête noire*

*La Bête noire* explore la figure ambivalente du sanglier, jadis héros mythique, aujourd'hui perçu comme nuisible, à travers un film d'animation spéculatif qui se déploie durant une nuit unique. Dans cette immersion nocturne, entre souvenir et hallucination, un humain, greffé d'une mémoire animale, plonge dans le rêve d'une compagnie de suidés traversant forêts et zones urbanisées. L'œuvre s'incarne dans un pavillon textile évoquant les chasses médiévales, abritant sculptures et dessins réalisés avec des pigments naturels. En reliant imaginaires anciens et urgences écologiques, le projet fait de la nuit un espace où se révèle une intelligence sauvage invisibilisée.

Née en 1997 à Marseille, où elle vit et travaille. Diplômée des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy, Lou Le Forban déploie un travail mêlant film, peinture et textile, nourri de récits réels ou fictionnels, issus du merveilleux médiéval. Ses œuvres ont été exposées au FRAC Île-de-France, à la Grande Halle de la Villette, au LaM et au Musée national du Moyen-Âge de Cluny.



© Marine Bonsi



© Lou Le Forban

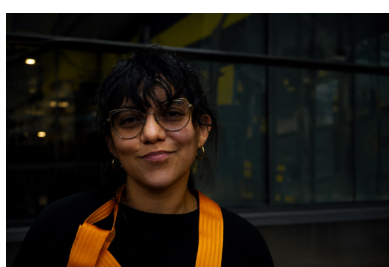


© Lou Le Forban

## ámbar luna (Mexique) – *Corps de la nuit // Bodies of the Night*

ámbar luna envisage la nuit comme un milieu qui transforme la perception, le corps et l'imagination, où la vision cède la place à d'autres formes d'attention, tactiles, auditives, proprioceptives et affectives. Le projet s'inscrit dans la continuité de *NOCTURNA. Night Walks for Women*, autour de marches nocturnes de femmes au Mexique, visant à reconquérir les espaces publics peu éclairés la nuit. Il se déploie en trois axes : l'exploration somatique de l'obscurité, l'imagination astronomique inspirée par les constellations comme formes ancestrales d'orientation et de récit collectif, et la constitution de journaux nocturnes comme archives vivantes de la perception. La nuit y devient un territoire de reconquête écologique, sensible et politique.

Née au Chiapas (Mexique) en 1988, vit et travaille à Weimar, Allemagne. Danseuse et chorégraphe, ámba luna développe des processus artistiques à l'intersection de la chorégraphie et de la nuit comme territoire sensible et politique. Son travail s'articule autour de recherche création explorant les relations entre le corps et l'espace, l'architecture et les pratiques artistiques collectives. Son travail est présenté dans de nombreux festivals internationaux. Elle prépare actuellement un master en art public à l'Université Bauhaus de Weimar (Allemagne).



© Chya Badaw



© Lourdes Castillo



© Mara Arteaga

## **Marie-Luce Nadal (France) – Botanique céleste**

Marie-Luce Nadal s'intéresse aux phénomènes insaisissables qui n'apparaissent qu'à la nuit tombée: les sprites lumineux au-dessus des nuages d'orages et les formes hypnagogiques générées par le cerveau lorsque le sommeil se dérobe. Son installation met en dialogue images infrarouges, dessins issus d'expériences de sommeil altéré, couvertures à mémoire de rêve et oreillers sculpturaux. À la croisée de l'art, de l'atmosphère et des neurosciences du sommeil, elle présente la nuit comme un espace actif de révélation de l'invisible, où se manifestent des formes de vie électriques, neuronales et poétiques.

Née en 1984 à Perpignan, vit et travaille entre Aubervilliers, Paris et Perpignan. Architecte et artificière de formation, le travail de Marie-Luce Nadal explore les dynamiques atmosphériques et la manipulation du climat à travers des installations immersives mêlant art et science. Ses œuvres ont été présentées au Palais de Tokyo, à la Biennale de Lyon, la Fondation Fiminco, La Patinoire Royale Bach, la Gaîté Lyrique ou encore la Nuit Blanche 2026. Elle est lauréate en 2025 du Opline Arts prize.



© Assaf Shoshan



© Stephen Chummel



© Stephane Vetter

## **nomasmetaforas (France / Colombie) – Apprendre à mieux rêver**

Le collectif nomasmetaforas imagine des ateliers de rêve collectif autour de l'armoise, plante associée aux songes, à la protection, aux savoirs populaires et aux traditions médicinales féminines. Né d'un dialogue avec le Conseil des médecins traditionnels du Cauca, en Colombie, ce travail explore la possibilité de retisser des liens avec le vivant à travers la pratique du rêve comme relation entre le corps, les plantes, les territoires et les imaginaires. Les récits issus de l'expérience de ces ateliers formeront une archive sonore réactivée dans *Dream Rooms*, une installation d'écoute et de méditation. Dans un monde saturé de lumière, de contrôle et de récits imposés, nomasmetaforas défend la nuit comme un espace d'opacité, de ralentissement et de réinvention collective.

Le collectif a été fondé par Julián Dupont né en 1985 en Colombie, et Clara Melniczuk née en 1991 en France.. Ils vivent et travaillent entre la France et la Colombie. À la croisée de l'art contemporain, des pédagogies collectives et des pensées plus-qu'humaines, leur recherche-crédation tisse pratiques artistiques et rituels écologiques en dialogue avec les communautés indigènes du Cauca. Leurs dispositifs ont été présentés internationalement au MoMA PS1, à la Pinacoteca de São Paulo, au MALBA, au Musée du Louvre, à Future Ours x Art2030, à la Kunsthall Charlottenborg Biennale et au CCA Glasgow.



© nomasmetaforas



© Gregorio Díaz



© Gregorio Díaz

## **Dana Sherwood (États-Unis) – *Animal Rites: Banquets in the Dark Wildness***

Avec ses *Animal Rites*, l'artiste compose dans le paysage des banquets destinés aux animaux commensaux, ces espèces qui vivent à proximité des mondes humains, dans les interstices de nos zones d'habitation. Les offrandes, filmées en infrarouge, sont laissées à la nuit révélant l'activité des rats laveurs, renards, opossums ou autres visiteurs nocturnes, qui deviennent de véritables collaborateurs de l'œuvre. Avec ce dispositif qui célèbre une écologie de l'échange, du partage et de la transformation, Dana Sherwood interroge la domination du regard humain et fait apparaître la nuit comme un espace commun, fragile et vivant, où les frontières entre hospitalité, prédation, voisinage et cohabitation se recomposent.

Née en 1977 aux États-Unis, elle vit et travaille dans l'État de New York. Depuis plus de quinze ans, l'artiste interdisciplinaire Dana Sherwood explore les relations entre humains et nature via un prisme féministe et écologique. Son travail intègre mythologies et flore locale pour dialoguer avec le monde non-humain. Son parcours inclut des expositions personnelles au Florence Griswold Museum, Geary Contemporary, Denny Gallery et une représentation à la Documenta 13, au Storm King Art Center, et au Palais des Beaux-Arts de Paris.



© Emily Andrews



© Dana Sherwood



© Dana Sherwood

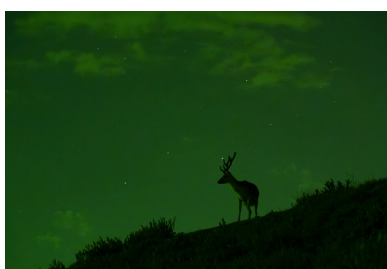
## **Chang-Ching Su (Taïwan) – *Jigging Green: A Dream Cast in Dormancy***

Chang-Ching Su enquête sur une forme singulière de pollution lumineuse dans l'archipel de Matsu, à Taïwan : les lumières vertes des bateaux de pêche de calamars qui, chaque nuit, transforment l'horizon en aurore artificielle. Le projet, mené avec l'association de protection de la nuit Dark-Sky, associe photographie, vidéo, installation lumineuse et recherche, pour documenter l'impact de cette lumière sur les espèces nocturnes et migratrices tout en interrogeant l'histoire politique de l'obscurité à Matsu, longtemps marquée par les couvre-feux militaires et l'obligation de dissimuler les lumières domestiques. À travers cette enquête, l'artiste révèle un système transfrontalier où se croisent écologie, travail, alimentation, surveillance, économie maritime et imaginaires géopolitiques.

Né en 1995 à Taïwan, vit et travaille dans l'État du Wisconsin. Artiste chercheur travaillant la photographie et l'installation vidéo, Chang-Ching Su explore les dynamiques de pouvoir façonnant les systèmes sociopolitiques, notamment à travers son projet *Jigging Green* sur le détroit de Taïwan. Son travail a été montré à l'EXPO Chicago, à la MIA Photo Fair et au Skövde Art Museum et au Taiwan International Photo Festival. Il poursuit un doctorat à l'University of Wisconsin-Madison.



© Su Chang-Ching



© Su Chang-Ching



© Su Chang-Ching



## PRIX COAL 2026 - LA NUIT

### PRÉSENTATION DES TROIS ÉTUDIANT·E·S NOMMÉ·E·S

---

#### **Alexandre-Esteban Hernandez** – *Co-Disparition*

Avec *Co-Disparition*, Alexandre-Esteban Hernandez prend pour territoire d'observation la Tourbière des Dauges et les chauves-souris qui l'habitent, particulièrement sensibles à l'altération de l'obscurité. Le projet prend la forme d'une gravure sur bois imprimée entièrement à la main. Le paysage de la tourbière y apparaît traversé par sa faune nocturne, par des insectes et des champignons bioluminescents, tandis que différentes espèces de chauves-souris viennent se superposer à l'image. À la saturation lumineuse et à l'accélération du monde, Alexandre-Esteban Hernandez oppose ainsi la lenteur de la gravure, le geste répété, et une image qui oblige le regard à retrouver son pouvoir d'adaptation à l'obscurité.

*Né en 2001 en France, il est étudiant à l'École des Arts Décoratifs – PSL.*



© Alexandre-Esteban Hernandez



© Alexandre-Esteban Hernandez



© Alexandre-Esteban Hernandez

## Épiphanie Martin – *TEK CARE*

La nuit est aussi celle de la fête. Avec *TEK CARE*, Épiphanie Martin part de son expérience des free parties dans les campagnes. Mais la fête qui nous rapproche de la nature peut aussi la perturber: lumière, bruit, présence humaine exercent à leur tour une pression sur la faune nocturne. C'est dans cette contradiction que s'installe le projet. Durant la nuit, l'artiste peint, photographie, collecte, observe les arbres, les mouvements du vivant et les modifications de sa propre perception. Les paysages rencontrés deviennent des peintures au pastel gras sur tissus recyclés, auxquelles s'ajoutent photographies, dessins, écorces, feuilles et autres traces prélevées sur place. *TEK CARE* ne cherche pas à opposer fête et nature, mais à déplacer les gestes de la première pour apprendre à prêter attention à la seconde.

*Née en 2003 à Dreux, elle est étudiante à la Villa Arson.*



© Marion Lihoreau



© Épiphanie Martin



© Milo Lee

## Marli Simons – *Astral Boréal*

Avec *Astral Boréal*, Marli Simons part à la recherche de ce que la nuit conserve encore de ses imaginaires et de notre ancienne manière d'habiter un territoire. Dans le Parc naturel régional du Morvan, le projet se construit en deux temps. Le jour est consacré à l'enquête : rencontrer les habitant-es, recueillir les récits liés aux traditions agro-pastorales, aux histoires locales et aux relations anciennes avec le vivant. La nuit commence une autre recherche. Marli Simons inverse son rythme, veille et arpente l'obscurité, avec pour seuls outils un microphone et un appareil photographique argentique. Pellicules infrarouges, poses longues et prises de son deviennent les instruments d'un affût ouvert à ce qui échappe habituellement au regard. De ces deux régimes naîtra un objet filmique hybride, à la frontière du documentaire et de la fiction.

*Né en 2002 à Toulouse, il est étudiant à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris.*



© Guillaume Boucomont



© Marli Simons



© Marli Simons

# LES PARTENAIRES

## DU PRIX COAL ET DU PRIX COAL ÉTUDIANT 2026

---

**Le Prix COAL 2026 bénéficie du soutien financier de l'Office français de la biodiversité, du ministère de la Culture, du Musée de la Chasse et de la Nature, de la Fondation François Sommer et de la Fondation L'Accolade, ainsi que d'un partenariat avec les Ateliers Médicis et le Centre Wallonie Bruxelles/Paris, Les Nuits des Forêts et la Fondation Carmignac.**

**Le Prix COAL Étudiant bénéficie du soutien financier de l'Office français de la biodiversité, du ministère de la Culture, de MAIF et d'un partenariat avec les Réserves Naturelles de France.**

### **Office français de la biodiversité (OFB)**

L'OFB est chargé de la protection et la restauration de la biodiversité dans l'Hexagone et en outre-mer. Il agit pour la préservation du vivant dans les milieux aquatiques, terrestres et marins grâce à l'expertise de ses 2800 agents, dont 1700 inspecteurs de l'environnement. Cet établissement public travaille également en mobilisant un ensemble d'acteurs, de décideurs et de citoyens autour de la biodiversité : État, collectivités territoriales, associations, entreprises, scientifiques, agriculteurs, pêcheurs, chasseurs, pratiquants de sport de nature, acteurs du monde de l'art...

### **Ministère de la Culture**

Au-delà de sa mission principale qui est de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France, le ministère de la Culture est convaincu que la culture doit prendre toute sa part dans le vaste chantier de la transition écologique et s'est engagé depuis 2010 au travers de stratégies successives. Depuis 2023, la stratégie du ministère de la Culture est définie au sein du guide d'orientation et d'inspiration qui fixe un cap pour la transition écologique des acteurs culturels. Le ministère de la Culture soutient le Prix COAL depuis son origine en 2010.

### **Musée de la Chasse et de la Nature et la Fondation François Sommer**

Reconnue d'utilité publique dès sa création le 30 novembre 1966, la Fondation a été voulue par François et Jacqueline Sommer, pionniers dans la concrétisation d'une écologie humaniste. Fidèle aux engagements de ses fondateurs, elle œuvre pour la protection d'une biodiversité où l'homme trouve sa juste place, pour l'utilisation respectueuse des ressources de la nature et le partage des richesses du patrimoine naturel, artistique et culturel.

### **Fondation L'Accolade - Institut de France**

La Fondation promeut une création artistique consciente de son environnement, et favorise des démarches, projets et actions qui sont portés par des artistes en lien avec les thèmes de l'eau, de l'environnement, de la fragilité du vivant et du féminin, par le biais de résidences de recherche et de création, et d'expositions en France et aux États-Unis. Par ailleurs, elle veille sur le « matrimoine », c'est-à-dire le legs des femmes ayant eu une importance historique ou artistique.

### **Les Ateliers Médicis**

Attachés à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains, les Ateliers Médicis accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre entre les artistes et les habitants. Situés à

Clichy-sous-Bois et Montfermeil, dans le département de Seine-Saint-Denis, ils occupent un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

### **Centre Wallonie Bruxelles/Paris**

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et A-trans-indisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé·e·s en Fédération Wallonie Bruxelles. Il assure ainsi la promotion de démarches émergentes ou confirmées, du périphérique au consacré.

### **Les Nuits des Forêts**

Créée en 2021, l'association Nuits des Forêts œuvre à sensibiliser le grand public aux enjeux forestiers, en développant et accompagnant des actions culturelles et pédagogiques, dont le festival national Les Nuits des Forêts. En rassemblant les univers d'une grande diversité d'acteurs et en favorisant le dialogue entre forêt, art et cultures, l'association souhaite promouvoir de nouveaux équilibres entre les humains et le vivant, à l'échelle de chaque territoire, et favoriser l'émergence de nouveaux récits collectifs.

### **Fondation Carmignac**

Créée en 2000 à l'initiative d'Edouard Carmignac, entrepreneur français et président de la société Carmignac Gestion, la Fondation Carmignac s'inscrit dans le prolongement d'une collection constituée au fil du temps, guidée par des rencontres, des intuitions et un regard indépendant sur la création contemporaine. Depuis 2018, la Villa Carmignac accueille le public sur l'île de Porquerolles, au cœur du Parc national de Port-Cros. Chaque année, elle présente une exposition d'art contemporain, prolongée par un parc de sculptures de 15 hectares, et propose une programmation culturelle mêlant ateliers, concerts et cinéma en plein air.

### **MAIF**

Société d'assurance mutuelle et société à mission, MAIF est un acteur engagé pour la transition écologique. Elle place la préservation de la biodiversité au cœur de ses actions. Consciente des liens entre environnement, bien-être collectif et durabilité, elle agit pour sensibiliser et mobiliser autour de cette cause essentielle. Convaincue que l'art est un puissant levier pour inspirer des changements et repenser notre rapport au vivant, elle soutient pour la première fois le Prix COAL Étudiant.

### **Association Réserves naturelles de France (RNF)**

Anime un réseau national de plus de 700 professionnels de la protection de la nature œuvrant quotidiennement dans les territoires où existent près de 350 réserves naturelles. Leurs actions s'appuient sur trois missions : la connaissance du patrimoine naturel biologique et géologique, sa gestion et sa protection, la sensibilisation et la découverte par les citoyens de ces espaces de nature, de vie, de rencontres et de création. Ambassadrice des réserves naturelles, RNF porte la voix de la nature pour une mobilisation de tous les acteurs de la société, notamment dans le domaine culturel.

Financé par



Soutenu par



FONDATION  
L'Accolade  
INSTITUT DE FRANCE



# LE PRIX COAL

## EN QUELQUES MOTS

---

Créé en 2010 par l'association COAL, le Prix COAL est un vecteur d'identification, de promotion et de diffusion des artistes qui, à travers le monde, témoignent, imaginent et expérimentent des solutions de transformation des territoires, des modes de vie, d'organisation, et de production. Ces artistes contribuent à rendre visibles les changements, à construire de nouveaux récits collectifs, patrimoines et patrimoines communs en développement, cadres positifs et nécessaires pour que chacun·e trouve les moyens et l'inspiration de mettre en oeuvre les changements vers un monde plus durable et plus juste.

À travers le Prix COAL, des actions de coopérations internationales et plus d'une centaine d'expositions et de projets culturels de territoire, COAL, association créée en France en 2008 par des professionnels de l'art contemporain, de l'écologie et de la recherche, est le premier acteur français à promouvoir l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie.

---

# COAL

### **CONTACT PRESSE**

#### **ARMANCE COMMUNICATION**

ROMAIN MANGION, ANNE ROUSSEAU, LUCAS JOURDA  
COAL@ARMANCE.CO  
+33 1 40 57 00 00

### **PROJETCOAL.ORG**

#### **CONTACT@PROJETCOAL.FR**

SUIVEZ-NOUS

NEWSLETTER

[INSTAGRAM](#)

Crédit des images :

première de couverture : Matthieu Gafsou, série Vivants(2018-2022) / Courtesy Galerie C.

Page 9 : Capucine Vever, Un jour, en ma présence, un mage retira l'horizon tout autour de moi (nividic), 2019 Série photographique réalisée dans le cadre de la résidence Finis Terrae sur l'île d'Ouessant ©ADAGP-VEVER 2026.